

Le professeur Pierre Delormas, une vie professionnelle au service de la santé publique



Le 29 décembre 2016, à La Tronche près de Grenoble, de nombreux professionnels de santé venaient saluer la mémoire de l'une des figures importantes de la santé publique. Le professeur Pierre Delormas est décédé le 23 décembre à Grenoble où il fut, durant de longues années, l'un des promoteurs infatigables et novateurs de la prévention.

Après une période lyonnaise, Pierre Delormas suit ses études à l'école de Santé navale de Bordeaux, où il soutient sa thèse de médecine en 1954. Médecin militaire en Côte d'Ivoire, il y développe la santé publique et devient conseiller technique du ministre de la Santé ; il crée l'Institut national de santé publique de Côte d'Ivoire. Ces vingt années passées en Afrique l'amènent à vouloir développer la prévention et la santé publique à son retour en France. Il est nommé professeur des universités, praticien hospitalier en pneumologie-physiologie en 1973, et il intègre le récent centre hospitalier universitaire de Grenoble en 1974, où il devient chef de service. Il prendra sa retraite universitaire en 1996. Si, dans son service, il eut à gérer la prise en charge de maladies pulmonaires graves, en particulier la tuberculose et le cancer, son action visa à développer entre autres l'épidémiologie et la prévention ; il créa ainsi plusieurs associations à objectifs de santé publique, en décloisonnant l'activité de l'hôpital par la création

de réseaux de soins, et également en développant des activités tout à fait novatrices, comme la tabacologie, puis l'alcoologie.

La création de nombreuses structures de santé publique dans la région Rhône-Alpes est le témoignage de son immense curiosité, de son énergie et de sa pugnacité : l'association départementale d'éducation pour la santé de l'Isère – Adessi, qui fut l'une des plus actives de France ; le Collège régional des associations départementales d'éducation sanitaire et sociale – Cradess, qui est devenu aujourd'hui l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) Auvergne-Rhône-Alpes ; le Pôle Rhône-Alpes-Auvergne de tabacologie (Praat) devenu aujourd'hui l'Institut Rhône-Alpes-Auvergne de tabacologie (Iraat) ; Prosom, avec son épouse Françoise Delormas, afin de promouvoir la connaissance et l'éducation sur le sommeil ; le Centre alpin de recherche épidémiologique et de prévention sanitaire (Careps)... Impossible de les citer toutes !

La diversité de ses investissements et son solide ancrage dans les réalités territoriales ont forgé son investissement national, pragmatique et toujours respectueux des publics et des personnes. Quand Pierre Delormas présida le Comité français d'éducation pour la santé (CFES) en 1994, devenu l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), puis

Santé publique France, son combat aura été de placer cette grande structure nationale réellement au service de la population et en gardant toutes leurs places aux acteurs de terrain. Ses plus proches collaborateurs témoignent encore aujourd'hui de son souhait de lutter contre les dérives technocratiques, médiatiques, politiciennes toujours renaissantes. Et de sa volonté de faire du CFES un serviteur – et non un maître – au service de ceux qui peuvent accompagner localement les changements en termes d'environnements et de comportements favorables à la santé.

Ses écrits manquent pour retracer plus fidèlement ses intentions et son parcours. Mais comme le déclarait l'un de ses fils spirituels lors de ses funérailles : « *ce manque relève peut-être d'une idée plus fondamentale : il n'y a pas de modèle, pas de leçon à donner, il n'y a que les parcours de vie que chacun arrive à construire.* » ■

Alain Douiller,

directeur du Comité départemental d'éducation pour la santé de Vaucluse,

Professeur François Bourdillon,

directeur général de Santé publique France.

Avec les témoignages de Françoise Delormas, Étienne André, François Baudier, Claude Bouchet, Pierre Dell'accio, Jean-Pierre Zarski, Denis Zmirou.